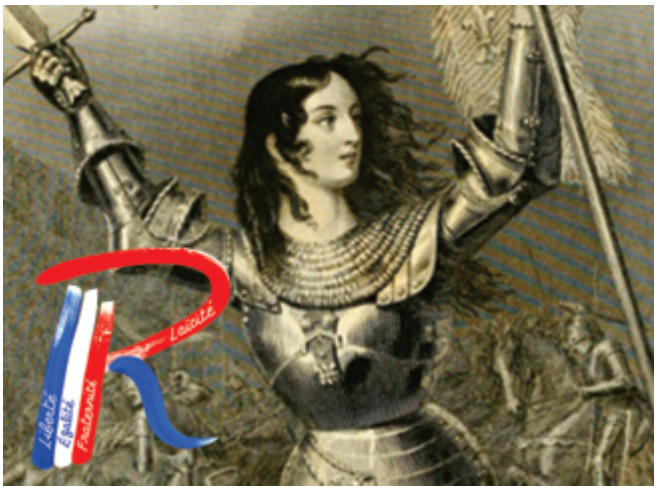
99,99% des élèves vont participer à une cérémonie de remise du diplôme du brevet

écrit par Christine Tasin | 1 octobre 2015



Le nouveau brevet est sorti, et Bel Kacem qui voudrait faire croire qu'elle est une adepte de l'enseignement traditionnel dont on a la nostalgie eu égard à son efficacité réinvente une remise de récompenses, disparue depuis 1968 !

https://fr.news.yahoo.com/c%C3%A9r%C3%A9monie-contr%C3%B4le-continu-nouveau-brevet-074532527.html

Elle enfonce chaque jour l'école dans le gouffre de l'ignorance, de l'interdisciplinarité, de la disparition de notre histoire et de notre littérature et pour le faire oublier elle parle de dictée, de chronologie… et même de cérémonie pour la remise du diplôme.

Cérémonie uniquement destinée à faire croire aux illettrés, étrangers ou descendants d'étrangers de préférence, qu'ils sont géniaux !

Elle se garde bien d'instituer la même chose avec le bac, et pour cause… Malgré des décennies de voeux pieux, d'interdictions faites aux correcteurs de mettre des mauvaises

notes, la création de bacs de tout et de n'importe quoi il y a encore quelques pourcentages de la population française qui ne parvient pas à décrocher le diplôme de référence.

Qu'à cela ne tienne, laissons à ces puants amateurs de latin grec et autres classes européennes les difficultés et le travail et félicitons ceux qui auront glandé toute l'année pour obtenir un diplôme donné automatiquement… celui du brevet.

La preuve ? Facile.

Jusqu'à il y a peu pour avoir le brevet il fallait avoir suffisamment de points au contrôle continu sur 200 et suffisamment de points aux 3 épreuves, français, histoire-geo et maths sur 120. Il fallait donc avoir 160 points sur 320.

Il y avait encore bien trop de déchets… De recalés malgré les notes de sport, musique et art plastique qui comptaient autant que les notes de français, sciences physiques ou maths. Quand on ne fait rien de rien…

Nos estimables ministres de l'Education nationale ont donc décidé d'ajouter une épreuve orale d'histoire de l'art bidon, très bien notée, qui donne un bonus et permette à davantage d'élèves d'obtenir le fameux diplôme qui ne sert à rien…

Cela ne suffisait pas encore… Belkacem a trouvé la panacée

> *Ainsi, la part du contrôle continu dans la note finale va augmenter, comptant pour 400 points sur 700 et passant de 44% à 57%. Il évaluera l'acquisition des huit champs d'apprentissage du socle commun, selon qu'elle sera insuffisante (10 points), fragile (20 points), satisfaisante (35) ou très bonne (50).*
>
> *Le brevet actuel s'articule également autour d'un contrôle final. Ce dernier, qui comptait jusque-là pour 56% de la note, voit son importance diminuer. Il comptera désormais pour 300 points : 100 pour l'épreuve écrite de français, d'histoire-géographie et d'enseignement moral et civique, 100 pour l'épreuve écrite de mathématiques, sciences et vie de la terre, physique-chimie et technologie, et*

> *enfin 100 points pour une épreuve orale de 15 minutes où l'élève présentera un projet interdisciplinaire. Jusque-là, l'élève passait un oral d'histoire de l'art.*

D'abord augmenter l'importance du contrôle continu, sachant que l'on demande aux professeurs de mettre des points pour avoir simplement écrit leur nom sur la copie (je caricature à peine) et ensuite faire de l'interdisciplinarité tous azimuts.

Qui peut imaginer une épreuve sérieuse mélangeant français, histoire-géo et enseignement moral (sic !) et civique ? Qui peut imaginer une épreuve sérieuse mélangeant mats, svt, physique-chimie et technologique ?

Ces mélanges doivent d'ailleurs à la fois à l'objectif de faire disparaître nos élites mais aussi de sacrifier à l'égalité des disciplines, des fois que le prof de techno se sente méprise par la physique, matière noble…

Enfin qui peut imaginer qu'aux deux précédentes épreuves soit ajoutée une autre, de même coefficient, portant sur un projet interdisciplinaire, autrement dit un projet créatif de l'élève, un dossier à la mords-moi-le noeud qui lui rapportera entre 12 et 20 points, forcément… pour ne pas le décourager !

Bref plus que jamais Belkacem se fout de nous et de nos enfants.

Ça se paiera cher.

Christine Tasin